

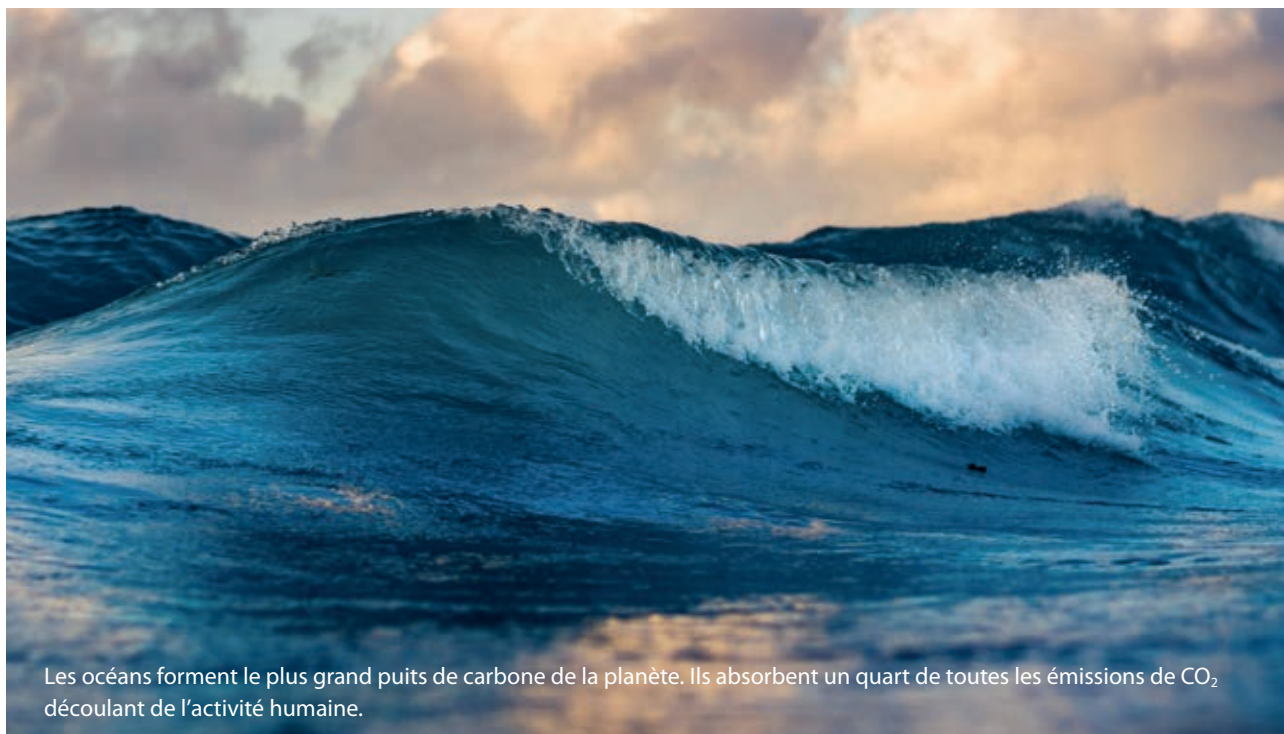
« Lorsque j'ai fait le tour du monde à la voile, ce n'était pas vraiment le résultat qui comptait. C'était l'objectif que je m'étais fixé. Mais le développement durable fait partie de nos vies à toutes et tous. »

Ellen MacArthur, navigatrice détentrice de records et créatrice de la Fondation Ellen MacArthur

L'économie bleue – qui regroupe tous les secteurs économiques ayant un lien direct ou indirect avec les océans, comme l'énergie marine, les ports, le transport maritime, la protection du littoral et l'exploitation des produits de la mer – **pourrait enregistrer une croissance supérieure à celle de l'économie mondiale d'ici à 2030**, selon l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Les océans forment le plus grand puits de carbone de la planète. Ils absorbent un quart de toutes les émissions de CO₂ découlant de l'activité humaine et captent 90 % de la chaleur excédentaire. Cependant, un large éventail d'activités humaines, de la combustion de combustibles fossiles à la surpêche, dégradent les océans depuis des années. En augmentant l'absorption de dioxyde de carbone par les océans, le réchauffement climatique provoque leur acidification et la réduction de la teneur en oxygène de l'eau, ce qui a un effet délétère ou mortel sur les plantes, les animaux ou les autres organismes marins. En outre, la fonte des glaciers et des calottes glaciaires entraîne la hausse du niveau des mers, menaçant ainsi des centaines de millions d'habitants des zones côtières.

Selon les estimations, 8 millions de tonnes de déchets plastiques et 1,5 million de tonnes de microplastiques sont rejetés chaque année dans les océans. Cette pollution menace les écosystèmes marins et les populations qui vivent de la mer. Le plastique qui se retrouve dans les océans provient principalement des déchets qui sont jetés à terre ou dans des cours d'eau par les deux milliards de personnes qui n'ont pas accès à des services de collecte. La forte croissance démographique et l'urbanisation rapide que connaissent un grand nombre de villes de par le monde, en particulier dans les régions côtières, aggravent encore le problème.



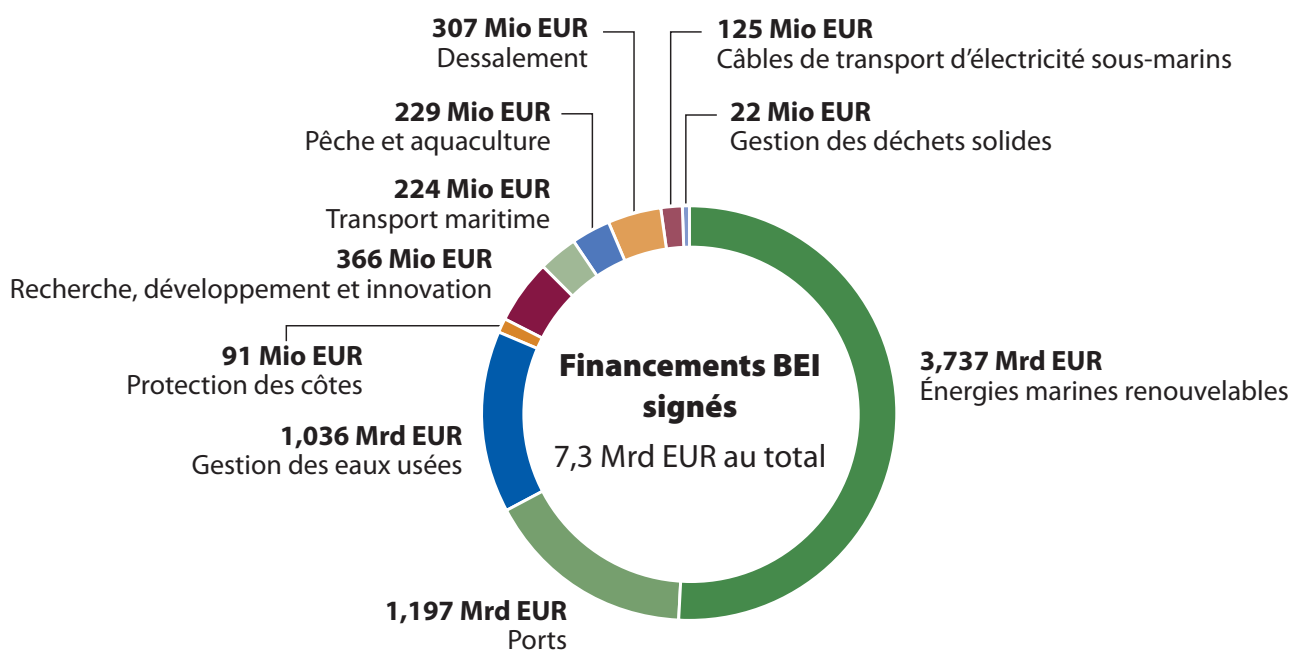
Les océans forment le plus grand puits de carbone de la planète. Ils absorbent un quart de toutes les émissions de CO₂ découlant de l'activité humaine.

FAITS ET CHIFFRES

Pour promouvoir le développement durable et réduire la pauvreté, il est essentiel de préserver la propreté et la bonne santé des océans. Cette idée est reflétée dans les objectifs de développement durable des Nations unies (objectif 14 : Vie aquatique). Les marchés financiers et les institutions financières peuvent jouer un rôle central pour faire avancer le programme de développement durable en faveur des océans. Depuis 2014, la [conférence des Nations unies sur les océans](#) et la [conférence « Notre océan »](#) ont permis d'enregistrer environ 2 160 engagements mesurables, financiers ou autres, mobilisant plus de 130 milliards de dollars.

Compte tenu des menaces qui pèsent sur les océans, la BEI, en tant que banque européenne du climat, a commencé à intensifier ses activités de prêt et de conseil dans les secteurs liés au milieu marin. La Banque investit dans une économie bleue durable en appuyant des solutions marines à faibles émissions de carbone, la résilience côtière face aux effets des changements climatiques, la préservation et la restauration du capital naturel des océans, ainsi que l'innovation, l'éducation et la recherche publique en lien avec les océans. Entre 2019 et 2023, les prêts de la BEI à l'appui de l'économie bleue durable se sont élevés à **7,3 milliards d'euros**, ce qui a permis de mobiliser **30,8 milliards d'euros d'investissements**.

Soutien de la BEI à l'économie bleue par secteur sur la période 2019-2023



Décarbonation des activités marines

La BEI soutient la décarbonation des activités marines, telles que le transport maritime (navigation verte) et les ports à faibles émissions de carbone et économes en énergie. La Banque contribue également à l'atténuation des changements climatiques en investissant dans les énergies marines renouvelables.

Énergies marines renouvelables

La BEI a été un pionnier de l'investissement dans les énergies renouvelables marines, en cofinçant environ 40 % de la capacité globale de l'Europe dans ce secteur et en comblant le déficit de financement auquel il est confronté. Depuis 2003, la Banque a financé 34 projets relatifs à l'énergie éolienne en mer en Europe portant sur des installations situées en Belgique, au Danemark, en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, au Portugal et au Royaume-Uni, pour un montant total de prêts de plus de 10 milliards d'euros. La BEI a investi 3,7 milliards d'euros dans les énergies marines renouvelables entre 2019 et 2023.



Plus récemment, la BEI s'est engagée à soutenir la prochaine innovation majeure dans ce domaine, à savoir les **éoliennes flottantes en mer**. Cette avancée permettra d'exploiter des projets d'énergie éolienne dans des eaux d'une profondeur supérieure à 40 mètres, où la technologie classique de l'éolien posé n'est souvent pas viable sur le plan économique. Le premier projet dans ce secteur est WindFloat Atlantic, de l'entreprise portugaise WindPlus, que la BEI a financé au moyen d'un prêt de 60 millions d'euros au titre du volet « Projets de démonstration dans l'énergie » du dispositif InnovFin, avec le soutien de la Commission européenne. InnovFin est un programme conjoint de la BEI et de la Commission européenne fournissant des services de financement et de conseil en faveur de solutions innovantes.

En plus des technologies éoliennes flottantes, la Banque soutient également les technologies innovantes utilisant l'énergie houlomotrice et marémotrice en fournissant des conseils techniques et financiers et un financement. À titre d'exemple, citons la décision de la BEI de financer la commercialisation du WaveRoller, un système qui convertit l'énergie houlomotrice en électricité, dans le cadre du volet « Projets de démonstration dans l'énergie » du dispositif InnovFin.

Transport maritime et ports durables

De longue date, la BEI soutient la stratégie de décarbonation et de dépollution du secteur européen des transports maritimes. Entre 2019 et 2023, la Banque a investi 224 millions d'euros dans le transport maritime écologique, finançant la construction de navires et l'équipement de bateaux existants en technologies vertes afin d'améliorer leur efficacité énergétique et de réduire les émissions nocives. La Banque soutient en outre les infrastructures portuaires qui améliorent la durabilité et réduisent les émissions dégagées par la chaîne mondiale de transports. Il s'agit notamment de projets visant à réduire la pollution causée par les navires amarrés, grâce à l'électrification à quai et à la mise en place d'installations de réception des déchets. La BEI a investi 1,2 milliard d'euros dans des ports entre 2019 et 2023.

Résilience côtière aux effets des changements climatiques

La BEI investit dans la résilience climatique, en aidant les pays à se protéger et à s'adapter aux conséquences des changements climatiques, y compris à l'élévation du niveau des mers. Une action des pouvoirs publics est nécessaire pour prévenir la destruction du littoral et protéger les écosystèmes, les biens et les infrastructures socio-économiques. De 2019 à 2023, la BEI a investi 91 millions d'euros dans la protection du littoral.

Recherche et innovation liées aux océans

Entre 2019 et 2023, la BEI a investi 366 millions d'euros dans la recherche-développement et l'innovation liées aux océans. Ces investissements ont principalement servi à aider les industries traditionnelles de l'économie bleue, comme la transformation des produits de la mer et le transport maritime, à opérer une transition vers des méthodes d'exploitation plus durables.

En plus de soutenir des solutions énergétiques innovantes, la BEI constitue un portefeuille de projets qui appuient les technologies de surveillance des océans, comme la robotique marine et les navires de recherche, ainsi que des systèmes d'aquaculture en recirculation en vue d'une production piscicole plus durable. Les technologies robotiques marines peuvent notamment surveiller les infrastructures essentielles, dont les pipelines sous-marins et les câbles de télécommunications, et améliorer la planification des ports ou des parcs d'énergie marine.

La BEI s'emploie à permettre le développement de technologies numériques bleues afin de surveiller et de protéger les océans en étroite coopération avec les directions générales des affaires maritimes et de la pêche, de la recherche et de l'innovation, ainsi que de l'industrie de la défense et de l'espace de la Commission européenne, et avec l'Agence de l'Union européenne pour le programme spatial, l'Agence spatiale européenne et le service Copernicus de surveillance du milieu marin. Ces technologies peuvent contribuer à améliorer les services de sauvetage, à limiter les effets des tempêtes et à produire de l'énergie propre à partir des océans.

Préserver et restaurer les océans

Il est vital et urgent de préserver et de restaurer les océans. Entre 2019 et 2023, la Banque a mis environ 1 milliard d'euros à disposition pour aider à gérer les eaux usées, les eaux pluviales et les déchets solides afin de réduire la pollution qui se déverse dans les océans. Elle a également investi 229 millions d'euros à l'appui de l'exploitation durable des produits de la mer dans l'Union européenne, y compris la pêche, l'aquaculture et la transformation et la conservation de ces produits.

PARTENARIATS POUR LES OCÉANS

Coopération avec le secteur privé

Le Groupe BEI, constitué de la BEI et du Fonds européen d'investissement (FEI), s'associe à des entités privées pour soutenir des initiatives qui réduisent la pollution des océans, préservent les écosystèmes marins et apportent des avantages économiques et sociaux à la communauté internationale. Il y parvient via :

- **des financements intermédiés**, notamment avec le [mécanisme tanzanien en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes et de l'économie bleue](#) ;
- **des fonds de capital-risque et de capital-investissement**, par exemple, avec les initiatives [BlueInvest](#) et [Portugal Blue](#) du FEI et de la Commission européenne ;
- **des quasi-fonds propres** au titre du mandat InvestEU.

Partenariat bleu pour la Méditerranée

Lors de la conférence des Nations unies sur le climat (COP 27) qui s'est tenue à Charm el-Cheikh, en Égypte, la BEI, en collaboration avec la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) et l'Union pour la Méditerranée, a lancé le Partenariat bleu pour la Méditerranée afin de soutenir le développement d'une économie bleue durable dans les pays du voisinage méridional de l'Union européenne, autour de la Méditerranée. Ce partenariat soutient les réformes politiques, attire les fonds de donateurs et mobilise des financements publics et privés.

Lors de la COP 28 qui s'est tenue à Dubaï en 2023, les membres et donateurs du Partenariat bleu pour la Méditerranée ont annoncé la création d'un nouveau fonds à donateurs multiples, géré par la BERD, pour financer la préparation des projets et des instruments de financement avec panachage de ressources. Parmi les donateurs figurent la Commission européenne, l'Agence suédoise de développement international et l'Agence française de développement, ainsi que l'Allemagne et l'Espagne.

[Plus d'informations en ligne](#)

Partenariat avec la Banque asiatique de développement pour la propreté et la viabilité des océans

En janvier 2021, la BEI et la Banque asiatique de développement ont mis en place le partenariat pour des océans propres et durables, qui vise à soutenir des initiatives communes en faveur de la propreté et de la viabilité des océans et de l'économie bleue dans la région Asie-Pacifique. Ces institutions ont décidé de renforcer leur collaboration et de financer leurs activités visant à réduire les matières plastiques et autres polluants d'origine terrestre rejetés dans les océans, ainsi que des projets visant à améliorer la durabilité de toutes les activités économiques marines et de celles qui utilisent les ressources du milieu marin.

[Plus d'informations en ligne](#)



InvestEU Blue Economy

InvestEU Blue Economy, une initiative renforcée reposant sur des fonds propres qui s'appuie sur le projet pilote du Fonds BlueInvest dans le cadre du Fonds européen pour les investissements stratégiques, réunit le Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture, le Groupe BEI et InvestEU en vue de mobiliser 500 millions d'euros supplémentaires de fonds de l'UE à l'appui des intermédiaires financiers qui investissent dans ce secteur. Elle devrait permettre de mobiliser 1,5 milliard d'euros de financements à risque pour les petites et moyennes entreprises et les jeunes pousses innovantes contribuant à une économie bleue durable. En outre, la plateforme BlueInvest et le Groupe BEI fourniront des services de développement des compétences et de conseil aux intermédiaires financiers et aux investisseurs. À l'appui de la [mission de la Commission européenne au sein de l'UE « Restaurer notre océan et notre milieu aquatique »](#), et afin d'accélérer la mise au point de technologies marines avancées, la BEI élabore actuellement un programme de conseil consacré aux promoteurs de projets innovants dans le domaine de l'économie bleue, aussi appelés « champions de l'économie bleue ».

[Plus d'informations en ligne](#)

Portugal Blue

Portugal Blue est un partenariat mis en place en octobre 2020 entre le Groupe BEI, Banco Portugais de Fomento et les autorités portugaises (par l'intermédiaire de Fundo Azul) afin d'accroître les investissements dans l'économie bleue et de soutenir l'action pour le climat et les objectifs de développement durable des Nations unies. Ce partenariat vise à mobiliser plus de 80 millions d'euros de financement, y compris des capitaux d'investisseurs publics et institutionnels, par le biais de fonds de capital-risque et de capital-investissement gérés par des équipes basées au Portugal. Portugal Blue a sélectionné deux fonds spécialisés dans l'économie bleue mettant l'accent sur la durabilité des océans et l'action pour le climat : le [Faber Blue Pioneers Fund](#) et le [Growth Blue Fund](#).

[Plus d'informations en ligne](#)



Quelque 8 millions de tonnes de déchets plastiques et 1,5 million de tonnes de microplastiques sont rejetés chaque année dans les océans.

Principes de financement de l'économie bleue durable

Les principes de financement de l'économie bleue durable, établis conjointement par la BEI, la Commission européenne, le Fonds mondial pour la nature (WWF) et le World Resources Institute, guident les investisseurs à travers un cadre d'investissement mondial pionnier incitant à l'utilisation durable des ressources marines. Depuis 2019, ces principes ont été intégrés dans l'initiative de financement de l'économie bleue durable du Programme des Nations unies pour l'environnement. Jusqu'à présent, plus de 70 entreprises publiques et privées, représentant 11 000 milliards de dollars d'actifs totaux, ont rejoint l'initiative. En 2021, elles ont également décidé de rendre compte publiquement des progrès accomplis dans la mise en œuvre des principes régissant cette initiative. En 2021 et 2022, l'initiative a publié deux guides pratiques à l'intention des institutions financières : [Turning the Tide: How to Finance a Sustainable Ocean Recovery](#) et [Diving Deep: Finance, Ocean Pollution and Coastal Resilience](#). Ces documents couvrent sept secteurs maritimes clés, choisis en raison de leurs liens établis avec le financement privé : l'exploitation des produits de la mer, le transport maritime, les ports, les énergies renouvelables marines, le tourisme côtier, la gestion des déchets solides et la protection du littoral.

[Plus d'informations en ligne](#)

Poursuite de la coopération avec la Commission européenne

En mai 2021, la Commission européenne a défini un programme détaillé en faveur d'une économie bleue durable, y compris une mission visant à « Restaurer notre océan et notre milieu aquatique », pour contribuer à atteindre les objectifs du pacte vert pour l'Europe. La Commission européenne et le Groupe BEI se sont engagés à renforcer leur coopération en la matière et à collaborer avec les États membres pour répondre aux besoins de financement en vue de réduire la pollution dans les mers européennes et soutenir les investissements dans l'innovation et la bioéconomie bleues.

[Plus d'informations en ligne](#)

Initiative Clean Oceans

L'initiative Clean Oceans, créée en 2018 par la BEI en collaboration avec la banque allemande de développement KfW et l'Agence française de développement, prévoit de fournir 4 milliards d'euros de financement aux secteurs public et privé d'ici la fin de 2025 pour des projets visant à réduire les rejets de matières plastiques dans les océans. L'initiative vise à soutenir des solutions circulaires face à la pollution plastique, dans le but d'accroître la collecte et le recyclage des plastiques. En 2020, l'institution italienne Cassa di Risparmio di Venezia et la banque espagnole Instituto de Crédito Oficial ont rejoint l'initiative Clean Oceans, suivis par la Banque européenne pour la reconstruction et le développement en 2022.

En décembre 2023, l'initiative Clean Oceans avait fourni plus de 3,2 milliards d'euros de financement (soit plus de 80 % de son objectif de 4 milliards d'euros). Les propositions de projets signées à ce jour bénéficieront à plus de 20 millions de personnes et incluent un meilleur traitement des eaux usées au Sri Lanka, en Chine, en Égypte et en Afrique du Sud, la gestion des déchets solides au Togo et au Sénégal, ainsi que la gestion des eaux pluviales et la protection contre les inondations au Bénin, au Maroc et en Équateur.

[Plus d'informations en ligne](#)



La surpêche constitue une menace considérable pour le milieu marin. Près de 90 % des stocks mondiaux de poissons de mer sont surexploités ou exploités.



RESSOURCES

PAGE WEB

- [Préservons nos océans](#)

COMMUNIQUÉS DE PRESSE

- [COP 28 : le Partenariat bleu pour la Méditerranée renforce son soutien à l'économie bleue durable](#)
- [Global Gateway : l'Équipe Europe lance une assistance technique pour appuyer, dans les Caraïbes, des projets dans les secteurs de l'eau, de l'assainissement, des déchets solides, de la protection contre les inondations et de la propreté des océans](#)
- [Des banques publiques de développement s'engagent à œuvrer ensemble pour les océans](#)
- [La BEI publie un nouveau rapport sur les microplastiques et les micropolluants dans le cadre de la conférence « Notre océan »](#)
- [Tanzanie : la BEI, CRDB, NMB et KCB mobilisent 540 millions d'euros de nouveaux investissements pour les entreprises tanzaniennes, notamment les entreprises dirigées par des femmes et celles actives dans l'économie bleue](#)

BROCHURES

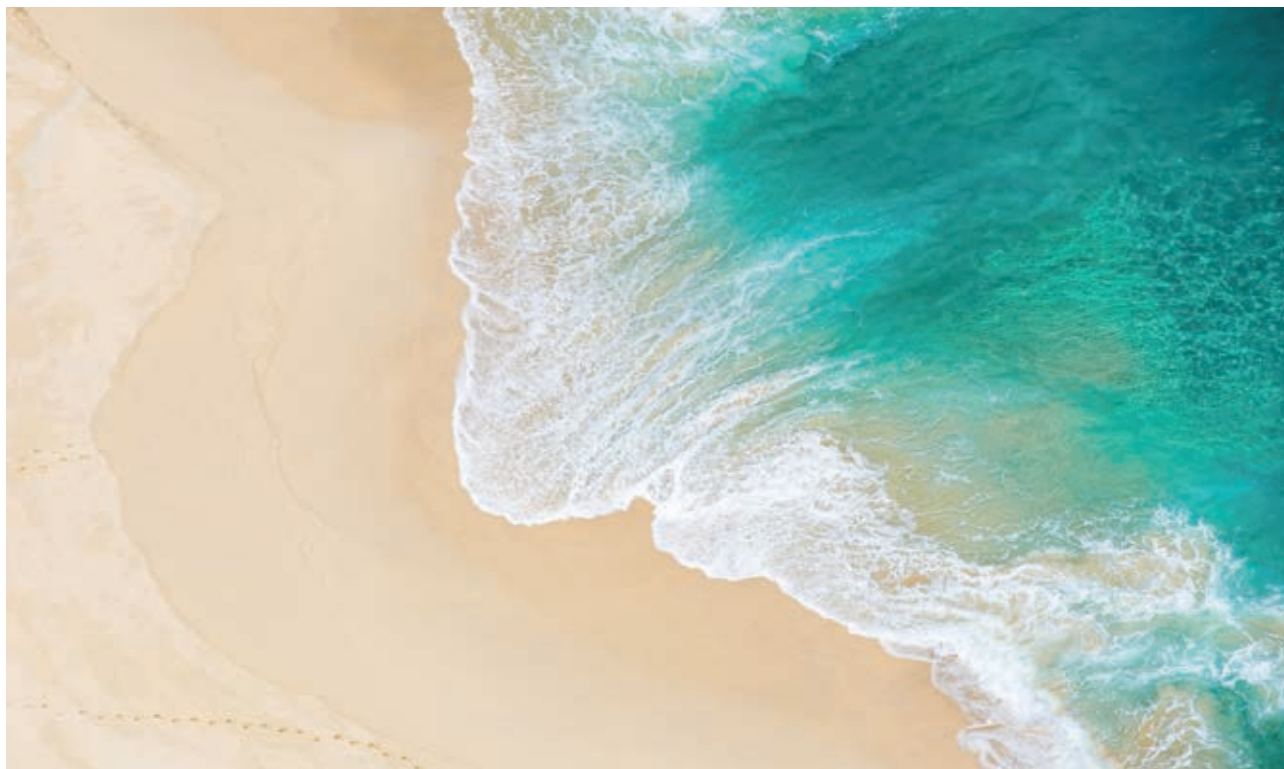
- [Rapport « Cutting plastics pollution: Financial measures for a more circular value chain »](#)
- [Microplastics and micropollutants in water: Contaminants of emerging concern](#)
- [L'initiative Clean Oceans](#)
- [The Ocean Plastics Reduction Guide](#)

ARTICLES DE BLOG

- [Eau bleue et avenir vert](#)
- [Une barrière à la source](#)
- [L'océan loin de l'océan](#)
- [Comment lutter contre le danger pour la santé que représentent les microplastiques et les micropolluants \(economist.com\)](#)

VIDÉOS ET PODCASTS

- [Solutions pour le climat : l'océan loin de l'océan](#)
- [COP 28 – Partenariat bleu pour la Méditerranée](#)
- [Soutenir la gestion de l'eau dans les Caraïbes](#)
- [Soutien à la recherche et à l'innovation dans l'économie bleue](#)
- [La BAsD et la BEI ensemble pour des océans plus propres et plus sains](#)
- [Laissons nos océans respirer](#)
- [L'initiative Clean Oceans : soutenir des projets qui préservent les océans](#)



CONTACTS POUR LA PRESSE

Antonie Kerwien
+352 691 289 790
a.kerwien@eib.org

Secrétariat du service de presse
+352 4379-1
+352 4379-61000
press@eib.org – www.eib.org/press/

CONTACTS D'ORDRE GÉNÉRAL

Banque européenne d'investissement
98-100 boulevard Konrad Adenauer
L-2950 Luxembourg

info@eib.org
www.eib.org
✕ | twitter.com/EIB
f | facebook.com/EuropeanInvestmentBank
▶ | youtube.com/EIBtheEUBank



**Ce tour d'horizon, avec des liens vers des articles, des brochures et des vidéos,
est disponible en ligne :**
www.eib.org/oceans